



Les débats d'europschool (salon de l'éducation, novembre 2003)

Les TIC dans les écoles primaires en Allemagne/ Baden-Württemberg

Thomas Kniep

(Discours pour le Salon de l'Education le 23 novembre 2003)

1. Présentation
2. ‚Schulen ans Netz‘ (des écoles en réseau) – une histoire de succès en Allemagne
3. a) La situation des multimedia en ‚Baden-Württemberg‘
b) La situation dans mon école
4. Le rapport de l'OCDE et l'étude PISA
5. L'importance des nouveaux médias dans les écoles primaires

1. Présentation

Je suis enseignant dans une école primaire à Waldkirch, une petite ville au pied de la Forêt Noire dans le Land Baden –Württemberg dans le sud-ouest de l'Allemagne, près de Freiburg (Fribourg en Brisgau).

Il a une longue frontière avec l'Alsace. Depuis quelques années j'enseigne le français, à part des autres matières. Depuis cette année scolaire 2003 on enseigne le français dans le pays de Bade dans toutes les 400 écoles primaires (durée 4 années) en première classe, qui correspond au CP. (D'ailleurs: dans le reste du pays de Baden-W., c'est à dire deux tiers du territoire, on enseigne l'anglais.)

Dans les derniers temps j'ai collecté et rassemblé des liens intéressants dans l'Internet - surtout en France - pour l'enseignement du français dans les écoles primaires, c'est à dire des comptines, des chansons et des histoires. Maintenant on peut les trouver sur un site du ‚Ministère de la Culture‘ du Land, où on peut cliquer sur toutes les matières enseignées avec des propositions pratiques

(‚Landesbildungs-server‘): www.schule-bw.de , ici: ‚Französisch in der Grundschule.

2. ‚Schulen ans Netz‘



Avec le soutien de la Commission européenne

Je dois dire, que je me sens un peu seul sur ce podium pour représenter l'Allemagne entière, alors que 15 autres représentants des différents Länder seraient utiles pour représenter leurs différentes politiques d'éducation et de multimedia.

Bien qu'il y ait des points communs à ces différentes politiques.

Depuis 6 ans il y a une initiative du ministère de l'éducation à Berlin, qui s'appelle „Schulen ans Netz“ (des écoles au réseau), pour mettre en ligne toutes les écoles allemandes, c'est à dire 34.000 écoles, les écoles primaires incluses.

Cette initiative a été en partie subventionnée par l'état et surtout sponsorisée par „Deutsche Telekom“ et beaucoup d'entreprises allemandes.

Je cite: „Schulen ans Netz' est une association à but non lucratif dont l'objet est d'intégrer les nouveaux médias et Internet dans le quotidien du cours. La souris et l'écran doivent devenir aussi naturels que le tableau et la craie – aussi bien pour le corps enseignant que pour les élèves. L'association veut ainsi contribuer à modifier durablement l'éducation scolaire dans le contexte de l'apprentissage durant la vie entière. Et l'engagement de ses initiateurs est tel que cette idée a convaincu également l'économie...

Les nouveaux médias remplacent les vieilles habitudes. C'est pour cela qu'en Allemagne sur tout le territoire de l'Allemagne fédérale, „Schulen ans Netz' aide le corps enseignant et les postulants au professorat à utiliser les nouveaux médias au quotidien, en toute autonomie et avec esprit critique. ... Nous proposons sur Internet de nombreuses plateformes accessibles au grand public ou réservées à des groupes déterminés. En font par exemple partie des offres en ligne spécialement destinées aux femmes et aux jeunes filles ou aux **écoles primaires**, ce qui permet de leur apporter un soutien technique.“

Cette initiative est un succès. Aujourd'hui pratiquement chacune des écoles allemandes d'enseignement et professionnelles est branchée sur le réseau. Elle a eu comme effet de donner à chaque école un ordinateur et une connection Internet. Après, les ministères de la culture de 16 „Länder' ont débloqué des budgets supplémentaires pour compléter l'impulsion.

Parallèlement une équipe d'enseignants a créé un superlien nommé www.lehrer-online.de, qui aide et supporte les enseignants et les étudiants avec un service gratuit en ce qui concerne l'utilisation des nouveaux médias. Le point central est d'offrir un service sur l'apprentissage de la gestion d'Internet dans les différentes écoles, écoles primaires incluses. Il y a des forums et une lettre mensuelle, qui informe les enseignants sur les différentes matières en ce qui concerne les TIC.

Et chaque mois une équipe valorise une école avec le meilleur home-page. Et en plus, il existe des critiques sur les logiciels éducatifs pour les écoles primaires (et des liens utiles pour les enfants).

L'attitude des enseignants face aux nouveaux médias a été assez positive: Cela fait déjà 5 ans, qu'une étude à Berlin chez 130 enseignants, dont 30 des écoles primaires, a montré, que les enseignants en général étaient très intéressés et ouverts aux formations dans le domaine multimedia/Internet.

Remarquable était le taux assez élevé d'enseignants des écoles primaires, qui s'imaginent utiliser l'Internet dans leurs écoles.

Aujourd'hui il faudrait une autre étude pour voir si leur intérêt a produit des réalisations concrètes.

La situation des multimédia en Baden-Württemberg

Au cours de deux offensives en direction des médias le Land Baden-Württemberg a dépensé entre 1996 et 2002 environ 90 millions pour 2500 conseillers multimédias pour impulser cette politique dans les écoles et pour initier des projets d'école innovants comme les logiciels éducatifs et la mise en réseau, l'interconnexion en réseau et la formation des enseignants. On peut constater que techniquement le réseau est en général assez performant (plus dans le secondaires, collèges, lycéens que dans les écoles primaires). Bien sûr au début existaient 30 écoles pilotes, qui étaient et sont encore très bien équipées avec du matériel et des professionnels du multimedia et elles doivent être un bon exemple pour les autres.

Mais dans beaucoup d'écoles primaires les ordinateurs étaient anciens. Et souvent il n'y avait qu'un ordinateur dans une salle de classe ou aucun. D'un autre côté il y a des exceptions dans les communes riches, ou en coopération avec des entreprises locales, l'équipement est assez sophistiqué. En général la situation s'améliore petit à petit.

Actuellement avec la crise économique, les représentants des écoles, c.a.d. les communes, ont moins d'argent. Après une étude, jusqu'à 35 % de l'équipement en ordinateurs est sponsorisé par des entreprises pour des écoles primaires, grâce aux bonnes relations des parents d'élèves.

En ce qui concerne la formation pour toutes les écoles primaires, il y avait une offre pour assister à une formation Intel avec du logiciel pendant 5 après-midis. Pendant l'année scolaire des formations sont offertes par les rectorats. Mais il reste beaucoup à faire dans la formation, tous les experts le disent.

Et il manque encore beaucoup de techniciens, quand il y a des problèmes techniques.

La situation dans mon école

Dans mon école p.e., où le collège et l'école primaire sont ensemble dans un bâtiment avec au total de 350 élèves, il y a 18 ordinateurs dans une salle d'ordinateurs et 10 dans les salles de classes, utilisés plutôt par les collégiens, et pour le moment 6 dans l'école primaire. Après Noël 12 ordinateurs de plus nous seront offerts par une entreprise pour un prix intéressant. C'est à dire que chaque enseignant peut avoir, s'il veut travailler avec, un minimum de deux exemplaires pour sa classe. Il faut travailler avec un groupe de 2/ 3 élèves, pendant que le reste de la classe travaille à d'autres choses. Cela a pour conséquence une autre culture, un changement, une autre didactique et méthode d'enseignement: moins frontale, plutôt ouverte avec l'aspect de différenciation. Dans beaucoup d'écoles primaires cette culture existe déjà (offener Unterricht = enseignement ouvert). Mais d'un autre côté d'autres collègues appréhendent cela aussi à cause de l'investissement supplémentaire demandé. Mon collègue du collège p.e., qui s'occupe du multimedia à l'école, travaille à peu près 50 h par semaine (avec une réduction de deux cours à 45 minutes).

Cette semaine j'ai fait un petit sondage dans mon école avec 145 élèves: 82 % ont un ordinateur chez eux, à peu près la moitié est connecté avec l'Internet. Environ 40 % se mettent au minimum une fois par semaine devant l'écran pour faire des jeux ou mettre des logiciels éducatifs. Dans les classes où il y a déjà des ordinateurs, on travaille surtout avec des logiciels éducatifs ou simplement avec du Word pour rédiger des textes. Des projets concernant des échanges par e-Mail avec d'autres écoles n'existent que dans peu d'écoles primaires. Dans mon école il y a des contacts avec une autre école à Hambourg et une école en Espagne. Les expériences qui étaient faites avec cela ont été très encourageantes.

D'un côté cette réserve qui existe vis à vis des nouveaux médias chez des enseignants est compréhensible, de l'autre côté ils ne peuvent pas rester à l'écart.

Souvent c'est une question de temps pour s'investir. Et les prochaines discussions entre les ministères et les syndicats des enseignants porte sur la réévaluation du temps de travail qui doit être reconsidérée par rapport

à l'intégration des nouveaux médias dans les classes. Dans ce contexte ils vont jouer un rôle important.

4. Le rapport de l'OCDE et l'étude de PISA

L'organisation OCDE a publié en 2002 un rapport attestant que l'Allemagne a une position moyenne, par rapport aux autres pays. C'était une mauvaise surprise pour le milieu éducatif et les investisseurs du projet, dont j'ai parlé précédemment.

D'après ce rapport l'équipement dans les écoles allemandes est en général plutôt mauvais. Sur un PC travaillent 22 élèves, en Europe ce sont en moyenne 13 élèves.

L'image se complète: En Allemagne seulement 20 % des élèves sont utilisateurs du PC plusieurs fois dans la semaine ou chaque jour. La moyenne de OCDE est de 38 %.

Les pays scandinaves, gagnants dans l'étude PISA ont une meilleure infrastructure et utilisent les ordinateurs plus facilement. Cette étude a d'ailleurs perturbé le système d'éducation allemand comme jamais avant et qui est depuis presque plus connu que la ville en Toscane avec sa tour penchée. En tout cas dans ce domaine du multimedia les ministères essayeront de faire des efforts pour sortir de cette mauvaise image.

6. L'importance des nouveaux médias dans les écoles primaires

Dans les écoles primaires il faut encore beaucoup progresser pour arriver à des chiffres scandinaves ou des Pays Bas. Quand même de plus en plus d'enseignants sont prêts à entrer dans le système multimédia, **non pas pour remplacer les livres et les autres moyens d'enseignement, mais pour utiliser ce média important parmi d'autres** dans les classes. En Allemagne il y a deux, trois ans, il existait encore une discussion pour ou contre les ordinateurs surtout dans les écoles primaires, mais cette discussion est dépassée.

D'un côté il y avait des visions de futur grandioses d'une école presque

sans enseignants avec un enseignement par ordinateur et logiciels d'apprentissage individuels justes et toujours disponibles.

D'un autre côté il y avait des réserves quand à la technique, prévoyant une école sans contacts humains, ni émotions. Dans ce contexte, l'école, en particulier les enseignants ont pris les choses en main. On a placé les ordinateurs sponsorisés au fond des classes, où ils sont intégrés dans l'enseignement; c'est à dire que l'ordinateur n'est pas conçu comme un système totalement nouveau, mais intégré dans la pratique pédagogique expérimentée dans les écoles primaires. Dans cet arrière-plan on comprend mieux l'introduction des ordinateurs dans les écoles primaires allemandes. On peut s'imaginer que dans d'autres pays cela c'est passé de la même manière.

Actuellement la discussion est: comment peut-on relever le défi du multimédia et comment peut-on introduire les ordinateurs dans toutes les classes et avec quels logiciels ? *Dans cette discussion il ne faut pas oublier l'objectif (le contenu de notre enseignement) pour lequel on utilise les multimédias à l'école.*

Quand on regarde les home-pages des écoles primaires en Allemagne et en France, on peut constater l'énorme investissement des enseignants qui les ont créées. C'est une bonne base pour la création du site **euroschool.net**. Dans ce contexte je dis: Chapeau à tous pour ce travail! Et surtout courage pour continuer!

Sites utilisés:

www.schulen-ans-netz.de / www.lehrer-online.de / www.grundschule-online.de